

68^e Assemblée générale ordinaire du 27 juin 2013 à Berne

NON à de nouvelles redevances!

Berne, 27.06.2013 – Devant la 68^e Assemblée générale ordinaire de routesuisse – Fédération routière suisse FRS, Niklaus Zürcher, président de routesuisse, a rappelé à quel point les bouchons à répétition et de plus en plus fréquents ainsi que les effondrements de la circulation sur les principaux axes routiers suisses sont nuisibles pour la Suisse et son économie. Il a exigé la mise en place d'une réglementation légale efficace pour un financement sûr des routes, concrètement un fonds d'infrastructure routière qui serait financé par les taxes et redevances actuelles des usagers de la route. Si les projets prêts à être réalisés ne peuvent être financés avec les taxes et redevances actuelles et s'il faut des moyens financiers supplémentaires, il faudra les trouver dans les taxes et redevances existantes. Nul besoin de tripler le prix de la vignette autoroutière et d'augmenter les impôts sur les huiles minérales, a relevé le président de la FRS.

Les associations des usagers de la route et l'économie automobile se battent non seulement pour un aménagement du réseau routier conforme à la demande – notamment pour l'élimination rapide des goulets d'étranglement sur les autoroutes – mais elles s'engagent également en faveur d'un financement suffisant, aussi pour le cas où l'avancement des projets exige des moyens financiers supplémentaires, a souligné Niklaus Zürcher.

Compte tenu des mauvaises expériences faites jusqu'ici avec l'utilisation des réserves et provisions de la «caisse routière», les associations routières ne sont cependant plus prêtes à donner quasiment «carte blanche» au Conseil fédéral et au Parlement avant que des décisions définitives aient été prises concernant la réalisation des projets et les engagements budgétaires correspondants. «Cette prise de position, nous la devons à notre base qui souffre des bouchons de plus en plus nombreux et qui supporte la hausse des impôts», a déclaré le président de routesuisse. Il a aussi demandé au secteur du bâtiment de comprendre que les associations routières ne puissent pas soutenir les demandes d'augmenter les taxes et redevances routières.

INFO
INFO

Placer le financement des routes sur une base solide

Niklaus Zürcher a ensuite relevé dans son allocution que maintenant, alors que le financement de l'infrastructure ferroviaire est garanti, les décideurs politiques doivent s'attaquer le plus rapidement possible au financement de l'infrastructure routière et le placer sur une base solide et durable. C'est là une simple question de justice. La route a elle aussi besoin d'un financement équitable.

La stratégie choisie par les autorités fédérales, qui consiste à poursuivre le subventionnement transversal du rail par la route et à charger unilatéralement les usagers de la route d'une augmentation des taxes et redevances, est vouée à l'échec, a affirmé Niklaus Zürcher. Raison de plus de placer enfin le financement des routes sur une base solide. Le projet FAIF ayant confirmé le pillage de la caisse routière au profit des transports publics, il s'agit maintenant de trouver des moyens permettant de financer les investissements nécessaires à l'infrastructure routière – et cela sans augmenter les taxes et redevances routières. «On pourrait songer concrètement à l'utilisation de la totalité du produit des impôts sur les huiles minérales, comme cela est exigé par l'initiative populaire ‚vache-à-lait‘, ainsi que du produit des taxes d'importation sur les voitures et les accessoires automobiles (ledit impôt automobile)», a proposé le président de routesuisse.

Exposé de l'orateur invité sur le financement futur des transports

Dans son exposé intitulé «Le futur financement des transports: plus-value ou combat de distribution?», Markus Maibach, directeur du bureau de recherche et de conseil INFRAS, a rappelé qu'en termes de projets d'aménagement le rail n'est pas le seul mode de transport à être confronté de lourds défis. L'infrastructure routière est dans une situation semblable. Les besoins tant du rail que de la route ont atteint des niveaux records et cette spirale ne cesse de s'accélérer. Et puisque les moyens financiers actuels ne suffisent pas, il faudra chercher de nouvelles ressources.

Comme dans les années septante (conception globale des transports) et à la fin des années nonante (FTP), la Suisse est une fois de plus confrontée à d'importantes questions de financement, a relevé Markus Maibach. La traditionnelle politique globale des transports a surtout profité au rail durant ces dernières décennies. Elle a aussi eu des effets négatifs (consommation de terres et d'énergie, dispersion de l'habitat). L'initiative «vache à lait» est la conséquence logique de ce développement. Compte tenu de la hausse des coûts, il est important d'adopter une démarche coordonnée. La Suisse ne pourra plus s'offrir une politique des transports de luxe à l'avenir, a lancé Markus Maibach. Il est donc grand temps de fixer des priorités claires et aussi de chercher de nouvelles solutions.

routesuisse – Fédération routière suisse FRS est l'organisation faîtière de la branche automobile et du trafic routier suisses. routesuisse réunit 30 associations de la branche automobile et routière ainsi que de nombreuses organisations d'usagers de la route et de moniteurs de conduite. Ses principales organisations de soutien sont le TCS (Touring Club Suisse); auto-suisse (Association des importateurs suisses d'automobiles); l'UPSA, l'Union professionnelle suisse de l'automobile; ACS (Automobile Club de Suisse) et l'ASTAG (Association suisse des transports routiers).